

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

9 novembre 2010

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**relative aux barèmes d'honoraires  
des architectes**

(déposée par  
M. Daniel Bacquelaine et consorts)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 november 2010

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende de honorariumschalen  
van de architecten**

(ingedien door  
de heer Daniel Bacquelaine c.s.)

---

0598

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
<b>Abréviations dans la numérotation des publications:</b>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<b>Afkringen bij de nummering van de publicaties:</b>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes:            Place de la Nation 2            1008 Bruxelles            Tél. : 02/ 549 81 60            Fax : 02/549 82 74  <a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a>            e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a></p>	<p>Bestellingen:            Natieplein 2            1008 Brussel            Tel. : 02/ 549 81 60            Fax : 02/549 82 74  <a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a>            e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a></p>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend le texte de la proposition de résolution DOC 52 0228/001.

### 1. INTRODUCTION

Dans l'état actuel du droit, le maître de l'ouvrage doit obligatoirement faire appel à un architecte pour introduire une demande de permis de bâtir. La même règle s'applique aux travaux de transformation d'une certaine ampleur. Seul l'architecte peut signer les plans de construction ou les plans de transformation.

En principe, c'est l'architecte qui définit lui-même les honoraires qu'il demandera pour ses prestations.

La "Norme Déontologique n° 2" qui émanait de l'Ordre des Architectes reprenait un barème des honoraires d'architecte. Dans ce barème, les honoraires étaient définis en tant que pourcentage du prix de revient global des travaux.

Le système de travail selon ce pourcentage entraînait une situation particulière. En effet, d'une part, le maître de l'ouvrage escomptait généralement de l'architecte que ce dernier établisse une estimation précise du projet de construction et qu'il respecte le budget prévu, et d'autre part, l'architecte lui-même n'avait, à première vue, aucun intérêt à rechercher des solutions avantageuses pour son client en ce qui concerne les techniques et les matériaux utilisés. Ceci représentait un supplément de travail pour lui alors que sa rémunération était plus faible en dépit de ce supplément de travail.

On peut et on pouvait éventuellement convenir de travailler selon des honoraires forfaitaires. De cette manière, les deux parties savaient où elles allaient. En effet, des hausses ultérieures du prix des matériaux de construction et de petites adaptations au plan de construction initial n'entraînent pas, dès lors, une hausse inattendue des honoraires.

Le maître de l'ouvrage pouvait et peut toujours charger l'architecte d'une mission complète ou bien de différentes missions partielles. Si aucune convention véritable n'est établie entre le maître de l'ouvrage et l'architecte ou si la convention ne mentionne rien de spécifique concernant l'ampleur de la mission, on part alors de l'hypothèse selon laquelle l'architecte est chargé d'une mission complète. Il est naturellement conseillé d'établir entre le maître de l'ouvrage et l'architecte une convention aux termes de laquelle les droits et

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van voorstel van resolutie DOC 52 0228/001.

### 1. INLEIDING

In de huidige stand van het recht moet de bouwheer van een woning verplicht een beroep doen op een architect om een bouwaanvraag in te dienen. Dezelfde regel is ook van toepassing bij verbouwingswerken van een zekere omvang. Alleen de architect mag de bouwplannen of de verbouwingsplannen ondertekenen.

De architect bepaalt in principe zelf het honorarium dat hij vraagt voor zijn prestaties.

Er bestaat wel een "Deontologische Norm nr. 2" die uitging van de Orde van Architecten en waarin een honorariumschaal voor architecten was opgenomen. In die schaal werd het honorarium vastgesteld als een percentage van de volledige kostprijs van de werken.

Het systeem om via dit percentage te werken, leidde tot een eigenaardige situatie. Enerzijds verwachtte de bouwheer immers meestal van de architect dat die een nauwkeurige kostenraming maakte van het bouwproject en dat hij het uitgetrokken budget in acht nam; anderzijds had de architect zelf er op het eerste gezicht geen belang bij om voordelige oplossingen te zoeken voor zijn klant wat de technieken en de gebruikte materialen betrof. Zulks betekende voor hem immers bijkomend werk, terwijl zijn bezoldiging ondanks dat extra werk lager lag.

Eventueel kon — en dat kan vandaag nog altijd — afgesproken worden te werken met een forfaitair honorarium. Op die manier wisten beide partijen waar zij aan toe waren. Latere prijsstijgingen van de bouwmateriëlen en kleine aanpassingen aan het oorspronkelijke bouwplan hebben dan immers niet tot gevolg dat de honoraria onverwacht gaan stijgen.

De bouwheer kon en kan nog steeds de architect beladen met een volledige opdracht dan wel met verschillende deelopdrachten. Indien geen echte overeenkomst tussen de bouwheer en de architect wordt opgesteld of indien in de overeenkomst niets specifieks vermeld staat over de omvang van de opdracht, wordt ervan uitgegaan dat de architect belast is met een volledige opdracht. Uiteraard is het raadzaam een overeenkomst tussen bouwheer en architect op te maken waarin de wederzijdse rechten en plichten van de partijen

obligations mutuels des parties seront fixés. C'est ainsi que la mission de l'architecte peut être décrite de manière détaillée et que la convention pouvait aussi mentionner expressément via quel barème ou forfait les honoraires seraient calculés et quand ils devraient être payés.

Selon la "Norme Déontologique n° 2", une mission complète comporte plusieurs missions partielles, notamment l'établissement d'un avant-projet, l'établissement d'un projet d'exécution, la constitution d'un dossier pour la demande permis de bâtir, l'établissement d'un métré, le fait de prêter sa collaboration lors de l'adjudication des travaux et du choix d'un entrepreneur, la préparation de plans de détails le cas échéant, la fixation des détails d'exécution, le suivi et la surveillance des travaux, la préparation des réceptions, le contrôle des factures présentées par l'entrepreneur au maître de l'ouvrage.

En règle générale, les paiements des honoraires s'effectuent de la manière suivante: 20 % sont payés à titre de provision, 20 % sont payés après l'établissement du permis de bâtir, 20 % sont payés après l'établissement des documents d'adjudication, 30 % sont payés pendant l'avancement des travaux et 10 % sont payés lors de la réception provisoire des travaux.

Les barèmes d'honoraires étaient subdivisés en cinq catégories selon le degré de difficulté de la mission à exécuter. Les trois catégories les plus utilisées sont reproduites en détail ci-après.<sup>1</sup>

Construction d'une habitation simple:

Montant des frais réels totaux ou des frais présumés calculés par tranches successives (en EUR)	1 <sup>ère</sup> tranche de 0 à 74 368,06 1 <sup>ste</sup> schijf van 0 tot 74 368,06	2 <sup>e</sup> tranche de 74 368,06 à 247 893,52 2 <sup>de</sup> schijf van 74 368,06 tot 247 893,52	3 <sup>e</sup> tranche de 247 893,52 à 619 973,81 3 <sup>de</sup> schijf van 247 893,52 tot 619 973,81
Avant-projet / Voorontwerp	1,20	1,10	1,00
Projet d'exécution / Uitvoeringsontwerp	3,60	3,30	3,00
Cahier des charges / Bestek	1,20	1,10	3,00
Détails d'exécution / Uitvoeringsdetails	2,40	2,20	2,00
Surveillance de la réception / Toezicht-oplevering	2,40	2,20	2,00
Vérification des comptes / Controle van de rekeningen	1,20	1,10	1,00
Base de calcul en % / Berekeningsvoet in %	12,00 %	11,00 %	10,00 %

<sup>1</sup> [www.axa.be/fr/bk\\_wk\\_wp\\_tw\\_architect.html](http://www.axa.be/fr/bk_wk_wp_tw_architect.html)

worden vastgelegd. Zo kan de opdracht van de architect gedetailleerd beschreven worden, en kan in de overeenkomst ook duidelijk worden vastgelegd met behulp van welke schaal of welk forfait de honoraria worden berekend en wanneer zij betaald zouden moeten worden.

Volgens de "Deontologische Norm nr. 2" omvat een volledige opdracht elk van de volgende deelopdrachten, inzonderheid: een voorontwerp opmaken; een uitvoeringsontwerp opmaken; een dossier voor de bouwaanvraag opstellen; een meetstaat opmaken; medewerking verlenen bij de aanbesteding van de werken en bij de keuze van een aannemer; waar nodig detailplannen klaarmaken; de uitvoeringsdetails vastleggen; de follow-up van de werken verzorgen en toezicht houden; de opleveringen voorbereiden; de rekeningen die door de aannemer aan de bouwheer gefactureerd worden, controleren.

In de regel geschieden de betalingen van de honoraria als volgt: 20 % wordt betaald als provisie; 20 % wordt betaald na het opmaken van de bouwvergunning; 20 % wordt betaald na het opmaken van de aanbestedingsdocumenten; 30 % wordt betaald tijdens de vordering van de werken, en 10 % wordt betaald bij de voorlopige oplevering van de werken.

De honorariumschalen worden ingedeeld in vijf categorieën naargelang de moeilijkheidsgraad van de uit te voeren opdracht. De drie categorieën die het meest gebruikt worden zijn hierna in detail weergegeven.<sup>1</sup>

Bouw van een eenvoudige woning:

<sup>1</sup> [www.axa.be/nl/bk\\_wk\\_tw\\_architect.html](http://www.axa.be/nl/bk_wk_tw_architect.html)

Construction d'une villa, d'une habitation plurifamiliale ou d'un appartement:

Bouw van een villa, meergezinswoning, appartement:

Montant des frais réels totaux ou des frais présumés calculés par tranches successives (en EUR)	1 <sup>ère</sup> tranche de 0 à 74 368,06	2 <sup>e</sup> tranche de 74 368,06 à 247 893,52	3 <sup>e</sup> tranche de 247 893,52 à 619 973,81
<i>Bedrag van de totale werkelijke kosten of van de vermoedelijke kosten berekend in opeenvolgende schijven (in EUR)</i>	<i>1<sup>ste</sup> schijf van 0 tot 74 368,06</i>	<i>2<sup>de</sup> schijf van 74 368,06 tot 247 893,52</i>	<i>3<sup>de</sup> schijf van 247 893,52 tot 619 973,81</i>
Avant-projet / Voorontwerp	1,60	1,50	1,40
Projet d'exécution / Uitvoeringsontwerp	2,40	2,25	2,10
Cahier des charges / Bestek	0,80	0,75	0,70
Détails d'exécution / Uitvoeringsdetails	0,80	0,75	0,70
Surveillance de la réception / Toezicht-oplevering	1,60	1,50	1,40
Vérification des comptes / Controle van de rekeningen	0,80	0,750	0,70
Base de calcul en % / Berekeningsvoet in %	8,00 %	7,50 %	7,00 %

Travaux de transformation:

Verbouwingswerken:

Montant des frais réels totaux ou des frais présumés calculés par tranches successives (en EUR)	1 <sup>ère</sup> tranche de 0 à 74 368,06	2 <sup>e</sup> tranche de 74 368,06 à 247 893,52	3 <sup>e</sup> tranche de 247 893,52 à 619 973,81
<i>Bedrag van de totale werklijke kosten of van de vermoedelijke kosten berekend in opeenvolgende schijven (in EUR)</i>	<i>1<sup>ste</sup> schijf van 0 tot 74 368,06</i>	<i>2<sup>de</sup> schijf van 74 368,06 tot 247 893,52</i>	<i>3<sup>de</sup> schijf van 247 893,52 tot 619 973,81</i>
Avant-projet / Voorontwerp	1,20	1,10	1,00
Projet d'exécution / Uitvoeringsontwerp	3,60	3,30	3,00
Cahier des charges / Bestek	1,20	1,10	3,00
Détails d'exécution / Uitvoeringsdetails	2,40	2,20	2,00
Surveillance de la réception / Toezicht-oplevering	2,40	2,20	2,00
Vérification des comptes / Controle van de rekeningen	1,20	1,10	1,00
Base de calcul en % / Berekeningsvoet in %	12,00 %	11,00 %	10,00 %

## 2. PROCÉDURE<sup>2</sup>

En octobre 1995, le président du Conseil belge de la concurrence a pris une décision relative à une demande de mesures provisoires contre l'Ordre, lui interdisant de faire application, implicitement ou explicitement, de la norme déontologique n° 2, dans l'attente d'une décision au fond.

L'Ordre interjeta appel contre cette décision et elle fut annulée par larrêt du 14 novembre 1996 de la cour d'appel de Bruxelles qui estima que le président d'une juridiction administrative (tel le Conseil de la concurrence) était incomptént pour intervenir dans une procédure

## 2. PROCEDURE<sup>2</sup>

De voorzitter van de Belgische Raad voor de Mededinging nam in oktober 1995 een beslissing met betrekking tot een vraag om voorlopige maatregelen tegen de Orde "waarbij aan de Orde verbod werd opgelegd om nog toepassing te maken van de deontologische norm nr. 2" in afwachting van een beslissing over de grond van de zaak.

De Orde tekende beroep aan tegen deze beslissing, die door het hof van beroep te Brussel werd vernietigd bij arrest van 14 november 1996 omdat geoordeeld werd dat de voorzitter van een administratief rechtscollege (zoals in dit geval de Raad voor de Mededinging)

<sup>2</sup> [www.ordedesarchitectes.be/fr/architext](http://www.ordedesarchitectes.be/fr/architext)

<sup>2</sup> [www.ordevanarchitecten.be/nl/architext](http://www.ordevanarchitecten.be/nl/architext)

engagée par un organe de l'Ordre conformément à la loi. La Cour de cassation confirma l'arrêt précité dans un arrêt du 27 novembre 1997.

Le 4 juillet 2002, le Conseil de la concurrence estima que les droits de la défense avaient été bafoués en raison du délai déraisonnablement long de la procédure, en conséquence duquel il n'était plus possible de se prononcer quant au bien-fondé des plaintes. La machine juridique avait en effet tourné tellement lentement, sans que l'on puisse reprocher aux parties d'avoir fait de l'obstruction procédurale, ni invoquer comme excuse le fait que le Conseil de la concurrence n'ait pas bénéficié de toute sa liberté de manœuvre en raison d'un manque de personnel et de moyens. Le dossier n'était donc plus d'actualité, et notamment en raison de l'évolution dans l'interprétation des règles de la concurrence au niveau du droit européen, en ce qui concerne l'organisation et le fonctionnement des professions libérales.

Cette décision, si longtemps attendue, du Conseil de la concurrence ne signifie pas du tout que "l'affaire" appartient au passé et que tout est désormais clair dans la problématique des honoraires et des règles de la concurrence. La décision ne donne pas de réponse définitive quant à un éventuel conflit entre un barème d'honoraires et la réglementation relative à la concurrence. Il relève de la simple application d'un principe de droit général selon lequel une procédure doit être achevée dans un délai raisonnable, ce qui ne fut de toute évidence pas le cas. Le Conseil de la concurrence fait d'ailleurs remarquer qu'il est loisible aux plaignants de saisir à nouveau, dans l'avenir, les autorités compétentes en matière de concurrence.

Pourtant, la décision contient aussi une indication significative, lorsqu'elle fait référence au contexte européen mouvant. À cet égard, il n'est par exemple pas sans intérêt de lire, dans un arrêt de la Cour de Justice du 19 février 2002, que les articles 10 et 81 du Traité instituant la Communauté européenne qui concernent la concurrence ne s'opposent pas à ce qu'un état membre prenne une mesure légale ou administrative qui approuverait, sur base d'un projet émanant d'une organisation professionnelle, une tarification comprenant des montants minima et maxima à propos des honoraires des prestataires de cette profession.

Au cours de l'année 2003, la Direction générale de la concurrence de la Commission européenne (DG Concurrence) a posé, à trois reprises, au Conseil national, un ensemble de questions portant essentiellement sur la notion de libre concurrence entre architectes et plus particulièrement sur le barème d'honoraires. Un

onbevoegd was om zich uit te spreken in een tuchtpoedure die overeenkomstig de wet werd ingesteld door een orgaan van de Orde. Het Hof van Cassatie bevestigde voormeld arrest in zijn arrest van 27 november 1997.

Op 4 juli 2002 oordeelde de Raad voor de Mededinging dat de rechten van de verdediging werden geschonden door het onredelijke lange tijdsverloop van de procedure zodat niet meer over de gegrondheid van de klachten kon beslist worden. De juridische molen had immers zo traag gemalen, zonder dat aan partijen kon verweten worden dat ze procedurele obstructie voerden, noch dat het als een excusus kon gelden dat de Raad voor de Mededinging slagkracht miste door een gebrek aan mensen en middelen. De actualiteit van het dossier was dan ook achterhaald, in het bijzonder ingevolge de evolutie inzake de Europeesrechtelijke interpretatie van de mededingingsregels ten aanzien van de organisatie en de werking van de vrije beroepen.

Die langverwachte beslissing van de Raad voor de Mededinging betekent allerminst dat "de zaak" tot het verleden behoort en dat er voortaan duidelijkheid heerst over het vraagstuk betreffende honoraria en mededingingsregels. De beslissing geeft geen definitief uitsluitsel over de eventuele strijdigheid van een honorariumschaal met de regelgeving inzake mededinging. Het is een loutere toepassing van een erkend algemeen rechtsbeginsel dat een procedure binnen een redelijke termijn moet worden afgerond, hetgeen in dezen overduidelijk niet het geval was. De Raad voor de Mededinging merkt trouwens op dat het de klagende partijen vrij staat de zaak in de toekomst opnieuw bij de mededingingsautoriteiten aanhangig te maken.

Nochtans bevat de beslissing ook een significante vingerwijzing, met name wanneer ze verwijst naar de veranderende Europese context. In dat opzicht is het bijvoorbeeld niet onbelangrijk in een arrest van het Hof van Justitie van 19 februari 2002 te lezen dat de artikelen 10 en 81 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap (die betrekking hebben op de mededinging) er zich niet tegen verzetten dat een lidstaat een wettelijke of bestuursrechtelijke maatregel vaststelt, waarbij op basis van een ontwerp van een beroepsorganisatie een tariefregeling met minimum- en maximumbedragen voor de honoraria van de beroeps-genoten wordt goedgekeurd.

In de loop van 2003 heeft het Directoraat-Generaal Concurrentie van de Europese Commissie (DG Concurrentie) tot driemaal toe de Nationale Raad een vragenlijst toegestuurd die voornamelijk betrekking had op de notie van vrije concurrentie tussen architecten en meer in het bijzonder op de ereloonschalen. Een bijkomende

questionnaire supplémentaire a été adressé directement à chaque conseil provincial.

La Commission a conclu, début novembre, par une "Communication de griefs" à laquelle le Conseil national a déclaré qu'il répondrait dans le délai qui lui est imparti (soit dix semaines). À la clef: une amende, qu'en guise d'exemple, la Commission pourrait infliger. Il lui restait toutefois à prouver que l'Ordre entravait sans pardon les règles de la libre concurrence.

Quoi qu'il en soit, le barème d'honoraires renseigné à titre indicatif a été purement et simplement retiré. Cette référence est jugée, à tort ou à raison, inadmissible par la DG Concurrence.

L'Ordre belge des architectes a été condamné à une amende de 100 000 euros par la Commission européenne pour contrariété de leurs barèmes d'honoraires avec les règles communautaires de la concurrence. Les barèmes prévoient que les honoraires étaient calculés en un pourcentage de la valeur des travaux réalisés par l'entrepreneur; système qui, pour la Commission européenne, tendait à coordonner les politiques des prix des architectes en Belgique.

Pour l'exécutif européen les honoraires doivent être le reflet des compétences et de l'efficacité des architectes mais aussi des coûts qu'ils supportent et de leur réputation. En toute hypothèse l'architecte devrait fixer ses honoraires indépendamment de ses concurrents et exclusivement en accord avec le client. La Commission a toutefois sanctionné une situation qui n'existe plus dans la pratique car le barème a été retiré en novembre 2003 suite à la communication des griefs par la Commission.

La Commission précise que l'amende vise à stimuler la concurrence dans les professions libérales qui sont importantes pour l'emploi, la croissance et la compétitivité de l'économie européenne. La Commission a toutefois ajouté que le cas belge était exemplaire dans la mesure où le barème était fixé par l'Ordre lui-même et pas par la loi.

### 3. DISCUSSION

Pointés du doigt comme une "association d'entreprises", les architectes doivent se mobiliser pour engager un débat de fond. Il faut, sans plus tarder, démontrer que la mission d'intérêt public de l'architecte est autrement quantifiable qu'en termes d'argent. Prôner une

vragenlijst is tevens rechtstreeks aan elke provinciale Raad toegestuurd.

Begin november stuurde de Commissie ten slotte zogenaamde "Punten van bezwaar", waarop de Nationale Raad heeft verklaard daarop binnen de opgelegde termijn (tien weken) te zullen antwoorden. In het vooruitzicht stond een geldboete, die de Commissie — om een voorbeeld te stellen — zou kunnen opleggen. Zij moest evenwel nog bewijzen dat de Orde de regels van de vrije concurrentie verstoorde.

Wat er ook van zij, de honorariumschaal die louter ter informatie werd aangeraden, is volledig ingetrokken. Die referentie werd door het DG Concurrentie — terecht of ten onrechte — als onrechtmatig beschouwd.

De Belgische Orde van Architecten is door de Europese Commissie tot een geldboete van 100 000 euro veroordeeld wegens schending van de Europese mededingsregels door de honorariumschalen die zij hanterde. Die schalen functioneerden volgens het principe dat de honoraria van de architect worden vastgesteld op basis van een bepaald percentage van de waarde van de door de aannemer uitgevoerde werken, een regeling die volgens de Europese Commissie het prijsgedrag van de architecten in België beoogt te coördineren.

De Commissie is van oordeel dat de honoraria een afspiegeling moeten vormen van de vakbekwaamheid en de efficiëntie van de architecten, maar ook van de door hen gemaakte kosten en van hun reputatie. De architect zou zijn honorarium steeds onafhankelijk van zijn concurrenten en louter in overleg met de klant moeten vaststellen. Toch heeft de Commissie een situatie bestraft die in de praktijk niet meer bestaat, want de loonschalen zijn in november 2003 ingevolge de mededeling van de punten van bezwaar van de Commissie ingetrokken.

De Commissie preciseert dat de boete ertoe strekt een stimulans te zijn voor de concurrentie in de vrije beroepen, die belangrijk zijn voor de werkgelegenheid, de groei en de mededinging in de Europese economie. De Commissie heeft er evenwel aan toegevoegd dat ze met de Belgische zaak een voorbeeld wou stellen, omdat de honorariumschaal door de Orde zelf en niet bij wet is ingesteld.

### 3. COMMENTAAR

Aangezien de architecten zonder omwegen een "ondernemingsvereniging" worden genoemd, moeten zij het heft in handen nemen om een debat ten gronde aan te gaan. Zij moeten zonder dralen aantonen dat hun opdracht van openbaar belang anders kan worden

mission de qualité tout en suivant la tendance actuelle du plus offrant au plus bas prix laisse perplexe bon nombre d'architecte. Qu'à cela ne tienne, les architectes doivent démontrer, tout comme chaque commerçant qui se respecte, qu'ils ne doivent pas et ne peuvent pas travailler à perte.

Assimilés à des entreprises comme les autres, les architectes sont libres de chiffrer le coût de leur indépendance, de leur responsabilité, de leur performance. Il faut souligner que le barème indicatif avait jusqu'ici permis à de nombreux partenaires de la construction de profiler leur route.

De nombreuses questions peuvent ainsi lancer un débat. Les architectes parviendront-ils encore à décrire et qualifier scrupuleusement leur mission largement complexifiée par des règlements et des labels qui sautent leur quotidien? N'est-ce pas un combat d'arrière-garde? Face aux griefs de la Commission, l'éthique est plus que jamais de rigueur. Les architectes doivent se laisser guider par la qualité et la nature de leurs prestations, sans jamais faillir à leur rôle d'indépendance. Les architectes doivent se battre pour ce monopole qui, au travers de l'Ordre, garantit la pérennité d'une déontologie indispensable.

À l'heure de la thématique prisée du développement soutenable, il appartient aux architectes de mettre en valeur l'intervention d'un professionnel dont le seul objectif est la construction durable. Les architectes passent, l'architecture perdure. La durabilité est devenue une exigence citoyenne incontournable qui porte simultanément sur l'économie, l'environnement et le social.

Suite aux griefs formulés par la Commission européenne à l'encontre de l'Ordre des Architectes, l'Ordre a jugé opportun de supprimer immédiatement la norme déontologique n° 2 et a informé les architectes, pour autant que de besoin, de la nullité de l'article 30, alinéa 2, du règlement de déontologie. Cet article, interdisait aux architectes de participer à un appel d'offres visant à mettre les architectes en concurrence sur base du prix de leurs prestations. Selon la Commission, les architectes ne seraient pas informés de manière uniforme et ne connaîtraient pas tous les principes de la libre concurrence.

Madame Katarina Nilsson, présidente du CAE (Conseil des Architectes d'Europe), rappelait à juste titre lors d'une conférence organisée par la Commissio-

gemeten dan in louter termen van geld. Het aanprijzen van een kwaliteitsdienstverlening door tegelijk de huidige tendens van de meestbiedende tegen de laagste prijs aan te hangen, doet vele architecten perplex staan. Hoe dan ook, de architecten moeten, zoals ieder zichzelf respecterend handelaar, beklemtonen dat zij niet met verlies mogen en kunnen werken.

Als zij zoals anderen met ondernemingen worden gelijkgesteld, laat hun dit de vrijheid om de kosten te becijferen van hun onafhankelijkheid, hun aansprakelijkheid en hun prestatie. Er moet nog worden onderstreept dat de richtschaal, de referentie, het talrijke bouwpartners heeft mogelijk gemaakt hun weg duidelijk uit te stippen.

Talrijke vragen kunnen aldus een debat op gang brengen. Zullen de architecten er nog in slagen om nauwgezet hun opdracht te omschrijven, een opdracht die hoogst ingewikkeld is gemaakt door reglementen en labels die hun dagelijkse leven overspoelen? Gaat het hier niet om een achterhoedegevecht? Tegen de bezwaren van de Commissie is meer dan ooit een beklemtoning van het belang van de ethiek nodig. De architecten moeten zich laten leiden door de kwaliteit en de aard van hun prestaties, zonder ooit hun onafhankelijke rol te laten varen. Zij moeten vechten voor dat monopolie, dat via de Orde het voortbestaan van een noodzakelijke plichtenleer waarborgt.

Nu de thematiek van de duurzame ontwikkeling op gang maakt, moeten de architecten de waarde aantonen van het optreden van een vakman die alleen duurzaam bouwen voor ogen heeft. Architecten komen en gaan, maar de architectuur blijft voortbestaan. Duurzaamheid is een onontkoombare eis van de burger geworden, die tegelijk de economie, het milieu en het sociale aspect betreft.

Ingevolge de door de Europese Commissie geformuleerde punten van bezwaar tegen de Orde van Architecten heeft de Orde het opportuun geacht de Deontologische Norm nr. 2 onmiddellijk af te schaffen en heeft zij, voor zover nodig, de architecten ervan in kennis gesteld dat artikel 30, tweede lid, van het Reglement van beroepsplichten geen geldigheid heeft. Dat artikel verbood de architecten deel te nemen aan een aanbesteding waarbij zij op grond van hun prijzen met elkaar in concurrentie treden. Volgens de Commissie zouden de architecten niet op een zelfde wijze worden ingelicht en zouden zij niet alle de principes van de vrije concurrentie kennen.

Mevrouw Katarina Nilsson, voorzitster van de ACE (*Architects' Council of Europe*) heeft er naar aanleiding van een conferentie van de Europese Commissie over

sion européenne au sujet de l'avenir des professions libérales, que les architectes ont une longue tradition de concours et de concurrence. Pour la plupart des architectes, le défi de la libre concurrence n'est donc certainement pas une nouveauté. Ainsi, les architectes doivent dès à présent rassembler leurs efforts pour la préservation de ce qui fait la valeur de la profession d'architecte, tel qu'exprimé par l'article 1<sup>er</sup> du règlement de déontologie approuvé par arrêté royal du 18 avril 1985<sup>3</sup>. Cet article qui définit la valeur et l'essence de la profession de l'architecte et du combat de l'Ordre ne parle pas des honoraires. La loi ne donne par ailleurs pas à l'Ordre pour mission de veiller aux intérêts matériels de ses membres et de fixer le montant des honoraires des architectes à leur place.

de toekomst van de vrije beroepen terecht aan herinnerd dat de architecten een lange traditie van deelname aan vergelijkende onderzoeken en concurrentie hebben. Voor de meeste architecten is de uitdaging van de vrije concurrentie dus zeker niets nieuws. Zo moeten de architecten zich voortaan maximaal inspannen om te behouden wat de waarde van het architectenberoep uitmaakt, zoals is geformuleerd in artikel 1 van het Reglement van beroepsplichten, goedgekeurd bij het koninklijk besluit van 18 april 1985<sup>3</sup>. Dat artikel, waarin de waarde en de essentie van het architectenberoep en van de strijd van de Orde is bepaald, heeft het niet over honoraria. De wet geeft de Orde trouwens niet de opdracht te waken over de materiële belangen van haar leden en in hun plaats het bedrag van de architectenhonoraria te bepalen.

Daniel BACQUELAINE (MR)  
 Valérie DE BUE (MR)  
 Denis DUCARME (MR)  
 Katrin JADIN (MR)

<sup>3</sup> Arrêté royal portant approbation de Règlement de déontologie établi par le Conseil de l'Ordre des architectes, *Moniteur belge*, 8 mai 1985

<sup>3</sup> Koninklijk besluit tot goedkeuring van het door de Nationale Raad van de Orde der Architecten vastgestelde Reglement van beroepsplichten, *Belgisch Staatsblad* van 8 mei 1985.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

---

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que l'Ordre belge des Architectes a été condamné à une amende de 100 000 EUR par la Commission européenne pour contrariété de son barème d'honoraires aux règles communautaires de la concurrence;

B. considérant que la Commission a toutefois sanctionné une situation qui n'existe plus dans la pratique car le barème a été retiré en novembre 2003;

C. considérant que la Commission a précisé que le cas belge était exemplaire dans la mesure où le barème était fixé par l'Ordre lui-même et pas par la loi;

D. considérant qu'il faut, sans plus tarder, démontrer que la mission d'intérêt public de l'architecte est autrement quantifiable qu'en termes d'argent et que prôner une mission de qualité tout en suivant la tendance actuelle du plus offrant au plus bas prix n'est pas la méthode adéquate. Les architectes doivent démontrer, tout comme chaque commerçant qui se respecte, qu'ils ne doivent pas et ne peuvent pas travailler à perte;

E. considérant qu'assimilés à des entreprises comme les autres, les architectes sont libres de chiffrer le coût de leur indépendance, de leur responsabilité et de leur performance. Il faut souligner que la référence du barème indicatif, avait jusqu'ici permis à de nombreux partenaires de la construction de profiler leur route;

F. considérant que les architectes doivent se laisser guider par la qualité et la nature de leurs prestations, sans jamais faillir à leur rôle d'indépendance. Les architectes doivent se battre pour ce monopole qui, au travers de l'Ordre, garantit la pérennité d'une déontologie indispensable;

G. considérant qu'à l'heure de la thématique prisée du développement soutenable, il appartient aux architectes de mettre en valeur l'intervention d'un professionnel dont le seul objectif est la construction durable. Les architectes passent, l'architecture perdure. La durabilité est devenue une exigence citoyenne incontournable qui porte simultanément sur l'économie mais aussi l'environnement et le social;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

---

DE KAMER VAN VOLKSVTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat de Europese Commissie de Belgische Orde van Architecten heeft veroordeeld tot een geldboete van 100 000 EUR omdat haar honorariumschaal de Europese mededingingsregels schendt;

B. overwegende dat de Commissie evenwel een in de praktijk niet langer bestaande situatie heeft bestraft, aangezien de honorariumschaal in november 2003 werd afgeschaft;

C. overwegende dat de Commissie nader heeft aangegeven dat ze met de Belgische zaak een voorbeeld wou stellen omdat de honorariumschaal door de Orde zelf en niet bij wet was vastgesteld;

D. overwegende dat onverwijd moet worden aangevoerd dat de opdracht van openbaar belang van de architect anders kan worden gemeten dan in louter termen van geld en dat het aanprijsen van kwaliteitsdienstverlening door tegelijk de huidige tendens van de meestbiedende tegen de laagste prijs aan te hangen geen juiste aanpak is. De architecten moeten, net als ieder zichzelf respecterend handelaar, beklemtonen dat zij niet met verlies mogen en kunnen werken;

E. overwegende dat het de architecten, daar ze zoals anderen met ondernemingen worden gelijkgesteld, vrij staat de kosten te becijferen van hun onafhankelijkheid, hun aansprakelijkheid en hun prestatie. Onderstreept moet worden dat de richtschaal als referentie het talrijke bouwpartners heeft mogelijk gemaakt hun weg duidelijk uit te stippelen;

F. overwegende dat de architecten zich moeten laten leiden door de kwaliteit en de aard van hun prestaties, zonder ooit hun onafhankelijke rol prijs te geven. De architecten moeten vechten voor dat monopolie, dat, via de Orde, het voortbestaan van een noodzakelijke plichtenleer waarborgt;

G. overwegende dat de architecten, nu de thematiek van de duurzame ontwikkeling opgang maakt, de waarde moeten aantonen van het optreden van een vakman die er alleen naar streeft duurzaam te bouwen. Architecten komen en gaan, maar de architectuur blijft voortbestaan. Duurzaamheid is een onontkoombare eis van de burger geworden die tegelijk de economie, het milieu en het sociale aspect betreft;

H. considérant qu'au départ, lorsque l'Ordre des Architectes a pris la norme déontologique n° 2, cette dernière, vu son nom, devait être transposée dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres ce qui n'a jamais été fait;

I. considérant que dans un arrêt de la Cour de Justice du 19 février 2002, il a été précisé que les articles du Traité instituant la Communauté européenne qui concernent la concurrence ne s'opposent pas à ce qu'un État membre prenne une mesure légale ou administrative qui approuverait, sur base d'un projet émanant d'une organisation professionnelle, une tarification comprenant des montants minima et maxima des honoraires des prestataires de cette profession;

**DEMANDE AU GOUVERNEMENT:**

d'oeuvrer en vue du rétablissement, au moins partiel, de la norme déontologique n° 2 prise par l'Ordre des Architectes de Belgique et ce en conformité avec la jurisprudence de la Cour de Justice des Communautés européennes c'est-à-dire en établissant une tarification comprenant des minima et des maxima des honoraires des prestataires de la profession d'architecte.

28 août 2010

Daniel BACQUELAINE (MR)  
 Valérie DE BUE (MR)  
 Denis DUCARME (MR)  
 Katrin JADIN (MR)

H. overwegende dat aanvankelijk, toen de Orde de Deontologische Norm nr. 2 aannam, die laatste, gelet op de benaming ervan, bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad had moeten worden omgezet, wat nooit is gebeurd;

I. overwegende dat in een arrest van het Europees Hof van Justitie van 19 februari 2002 werd gepreciseerd dat de artikelen van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap die betrekking hebben op de mededinging zich er niet tegen verzetten dat een lidstaat een wettelijke of bestuursrechtelijke maatregel vaststelt waarbij op basis van een ontwerp van een beroepsorganisatie een tariefregeling met minimum- en maximumbedragen voor de honoraria van de beroeps-genoten wordt goedgekeurd;

**VRAAGT DE REGERING:**

het nodige te doen om de door de Orde van Architecten uitgevaardigde Deontologische Norm nr. 2, althans gedeeltelijk, te herstellen met inachtneming van de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen, met name door een tarief vast te stellen dat de minimum- en maximumhonoraria van de beoefenaren van het architectenberoep bevat.

28 augustus 2010